



Renaissance Music in Croatia, and beyond

Vasco Zara



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11569>

DOI : 10.4000/cem.11569

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 261-263

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Vasco Zara, « Renaissance Music in Croatia, and beyond », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11569> ; DOI : 10.4000/cem.11569

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Renaissance Music in Croatia, and beyond

Vasco Zara

- 1 Depuis la fin de l'année 2009, la base de données *Renaissance Music in Croatia* [<http://ricercar.cesr.univ-tours.fr/3-programmes/EMN/Croatie/>] est désormais consultable en ligne, en accès libre. Il s'agit de l'issue finale d'un projet de recherche de longue haleine, mené depuis 2006 entre le *Centre d'études supérieures de la Renaissance* de Tours et l'*Académie des sciences et des arts* de Zagreb. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien du Partenariat Hubert Curien, COGITO, du ministère des Affaires étrangères et européennes, et de l'organisme de gestion Égide pour la valorisation du patrimoine européen. Une collaboration qui s'est élargie, depuis ses prémices, à l'UMR 5594 ARTeHIS, pour les liens déjà existants entre toutes ces institutions universitaires, mais pas encore constituées en un réseau commun. Aujourd'hui, le programme est dirigé par les musicologues Philippe Vendrix, directeur du CESR de Tours et de son équipe «Ricerca», Ennio Stipcevic, professeur honoraire de l'Académie susnommée – et déjà *visiting scholar* à Yale University et à la Villa I Tatti, The Harvard University Center for Italian Renaissance Studies –, et Vasco Zara, maître de conférences au département de musicologie de l'université de Bourgogne.
- 2 L'objectif est celui d'œuvrer pour une plus large connaissance d'un patrimoine musical méconnu et, de fait, marginalisé par l'historiographie officielle. Si une vaste production musicologique a vu le jour dans les territoires croates de l'ex-Yougoslavie dès les années 1980 – on signalera les publications de la collection *Studies in Croatian Musical Culture*: Stanislav TUKSAR, *Croatian Renaissance Music Theorists*, Zagreb, 1980; Miho DEMOVIC, *Musik und Musicker in der Republik Dubrovnik*, Zagreb, 1981; les deux volumes de Lovro ZUPANOVIC, *Centuries of Croatian Music*, Zagreb, 1984-1989 –, celle-ci n'a jamais intégré les études de provenance anglophone. Cette école historiographique, bien consolidée dans la communauté scientifique, a en effet solidement ancré sa narration de l'histoire uniquement sur l'axe géographique et chronologique, qui passe par:
 - la France, berceau de la polyphonie aux XIII^e et XIV^e siècles;
 - les Pays-Bas, les grands maîtres du contrepoint franco-flamands;

- la Péninsule italienne, l'écllosion de la Renaissance.

- 3 Dans la toute récente deuxième édition, revue, augmentée et corrigée, de 2010, de la *Oxford History of Western Music* de Richard Taruskin, aucune mention n'est faite à propos de ce répertoire. On en cherchera en vain trace dans les six volumes de *Musiques*. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle, vaste projet éditorial édité et coordonné par Jean-Jacques Nattiez, et dont la traduction française, commencée en 2003 – le premier volume de la version italienne date de 2001 –, s'est achevée en 2007.
- 4 La base de données accueille, pour l'instant, vingt-huit sources, composées de recueils imprimés de musique polyphonique, sacrée et profane, ainsi que de manuscrits liturgiques – comme par exemple le *Missale Romanum* de la cathédrale de Zagreb, datant de la fin du XV^e siècle, ou le *Psalterium de dominica a Nr.2* conservé dans le couvent franciscain de Dubrovnik –, et d'œuvres littéraires, théoriques et théâtrales. Le tout, accompagné d'un appareil critique, d'une biographie des auteurs, et d'une bibliographie sélective. Il s'agit de documents pour la plupart inédits, issus des fouilles d'archives à la Bibliothèque nationale de Zagreb, à la Bibliothèque de l'Académie des sciences et des arts et aux Archives nationales de la même ville, ainsi qu'aux bibliothèques des monastères des franciscains, des dominicains et des jésuites de Dubrovnik. Une recherche documentaire *in progress*, susceptibles d'être accrue à tout moment par de nouvelles découvertes. Dans l'attente de recevoir l'obtention des droits, à l'heure actuelle douze sources ont été numérisées, et peuvent donc être consultées en ligne et téléchargées en format pdf. Une d'entre elles, *Il primo libro dei madrigali a cinque voci* de Francesco Sponga-Usper, imprimée à Venise par Amadino en 1604, a fait l'objet d'un travail d'édition particulier. La transcription des six pièces polyphoniques contenues dans le recueil – transcriptions naturellement téléchargeables en format pdf – a été implémentée par une extension, Scorch, qui permet l'écoute immédiate de la partition, tout en suivant la progression système après système, ouvrant ainsi la possibilité d'exploitation de ce matériel aux musiciens, aux amateurs et, aussi, aux non-professionnels. Cette méthodologie sera appliquée à tout le répertoire constituant la base de données.
- 5 En raison de sa configuration géopolitique, l'actuelle Croatie représente un cas exceptionnellement favorable à l'observation et à l'identification des échanges culturels entre ces territoires. Pendant les XV^e et XVI^e siècles, la Croatie était au carrefour des multiples sphères d'influences, divisée entre les Habsbourg et la monarchie hongroise au nord et en Slavonie, la République de Venise dans la majeure partie de l'Istrie et de la Dalmatie, l'Empire Ottoman au sud-est, tandis qu'à l'extrême sud, la République de Ragusa (l'ancienne Dubrovnik), conservait son autonomie. Les perspectives historiques et historiographiques envisagées ci-dessus ne se sont donc pas limitées à ce pays. L'étude de son patrimoine musical a ouvert les portes à un approfondissement ultérieur, pour une meilleure connaissance des voies de transmission et de circulation des hommes, des livres, des musiques, des ouvrages et des pensées, dans tout le monde slave. Les premiers résultats encourageants, offerts par cette base de données, ont permis l'élaboration d'un second projet, élargi à l'Italie et à la République Tchèque: *Aux confins de l'humanisme musical. Monde slave et culture méditerranéenne*, lauréat en février 2010 du programme «Culture 2007-2013» de l'agence exécutive «Éducation, audiovisuelle et culture» de la Commission européenne. Deux autres acteurs universitaires ont accepté d'entrer dans le réseau institutionnel décrit ci-dessus: le musicologue Ivano Cavallini de l'université de Palerme, spécialiste des académies musicales des deux côtés de l'Adriatique, et le

doctorant Jan Bata de l'université Charles de Prague. Si le thème reste le même, il s'articule autour de trois problématiques bien définies:

- la *moresca*, genre musical d'emprunt populaire, intermède musical du théâtre pastoral et de la comédie mettant en scène la représentation du Turc, et qui devint, une fois à proximité de l'Empire Ottoman, une mise en scène de la lutte entre les pasteurs et les vlasi – les valaques ou vilains, appelés vlasi ou morlaques, l'étranger en général;
 - le contexte culturel et religieux du Royaume de Bohême, autour des deux vecteurs principaux: les échanges liturgiques et musicaux entre la communauté religieuse pragoise des Utraquistes et la tradition glagolitique dalmate, et les jésuites envoyés par Rome en 1556 suite à l'appel de Ferdinand II pour la reconversion catholique du pays et faire front commun contre la menace turque;
 - l'établissement d'une prosopographie des musiciens actifs à la cour de Prague et de Raguse au XVI^e siècle.
- 6 Adossée au projet scientifique, une programmation artistique réunit trois ensembles musicaux autour d'une tournée européenne commune pendant l'été 2011, pour une plus large diffusion et une exploitation différente du répertoire découvert: l'ensemble *Doulce Mémoire* dirigé par Denis Raisin-Dadre (France), *Octopus Praguensis* dirigé par Petr Danek (République Tchèque) et le *Chœur de la Radio-Télévision Croate*, sous la baguette de Tonci Bilic (Croatie). Étendu sur deux ans, le programme des activités scientifiques se terminera par un colloque international prévu au printemps 2012 à Dubrovnik, sous le patronage du *Centre d'études de la Méditerranée* – dirigé par M^{me} le professeur Ivana Burdelez –, de la même ville. Naturellement, les résultats des premières rencontres, qui auront lieu à Tours et à Prague courant 2010, et à Palerme et à nouveau à Tours en 2011, seront régulièrement publiés dans ce bulletin.

INDEX

Mots-clés : musique, Renaissance

Index géographique : Croatie